

Monsieur de Flora
Report de l'affaire 70
1 octobre 1704 onseur;

595

Le retour de mon voyage, qui fut par la bonté Divine,
le 22^e septembre, 1704 trouué ici contre l'acquet du 16^e ce fait
par à Messieurs du Conseil du Mémoire, que vous avez en
l'air de dresser des droits et intérêts de M. le R. dans l'espousme
de Barre, reçus, en suite de ce que vous, Messieurs, promis à
mon départ. C'est donc un devoir que mesd^{es} Sieurs du Conseil
ont seu estimer comme il faut en ristre de la relation
particul^{re}, que je leur ay faict de votre Service au service de la
maison et des témoignages effectifs que vous m'en aviez rendus
en ma personne durant le séjour que j'ay fait en vos quart.
Mons^r est chargé de nous fournir une information semblable
de la Seig^r, de Dresde et de ses dépendances, et, comme il
n'y a rien de tenu qu'il ne doanoisse, naura pas besoin
d'assistance pour est effect: mais il rest^r la Confr^r de Bianden,
et je pense que pour en venir bien à bout, il sera nécessaire
que vous nous communiquiez par ensemble la connoissance
qu'en trouer auoit, et vous prie de vous y appliquer sérieusement,
comme je le luy recommande aussi par ce même ordinaire.
Les grandes instances que ces pauvres gens de Bianden mont
qu'au de jour à autre, à ce que J. A. les fust vouloir
d'un OudenAmpt-Derwaltor, qui résidato parmi eux, mont faict
M. Biuer sil ne voudrois éanger de recevoir avec le S^r
Römer, et en suite fuster son domicile à Bianden, pour assister
ce seyole en toutes occasions, comme Versallement, ils en ont gran
besoin: mais, si l'ay trouué tellement attaché à son ancienne
demeure de Dresdeburg et aux petits intérêts domestiques qu'il
y à que ce may peu le disposer à ce traict: et comme donc
se diffèrent de la Religion empêche que le S^r Römer ne se
puisse établir à Bianden, où, sans cela, il pourroit fort bien
faire les deux éangs, il rest^r de voir si vous ne pourriez
entraire avec lui à ce tracq de recevoir, en lui voulant celle
de S^r Dixl, qui est à sa disposition pour le traduage des
mauvais. Et, ou aussi bien, il s'offre à remettre les dîniers des
trés reçus, pour peu de reconnaissance quon lui ferait de

seulement; ceste que M^r Biver et vous deuez bien faire
pour envoier les hazard du transport de l'or et l'argent,
J'ay faites part de ce project à M^r du Conseil, qui
Bons grans desirant que je vous en fasse ouverture,
que sachant des inclinations l'on puisse trouiller à faire
l'œuvre la chose par leurs M^s, qui en cela recevront
une confirmation bien exquise de la bonne volonté
que vous aux pour leur service.

Les pecuniary reparations portées par votore Remonstrance
sont accordées, comme vous verrez par le plan que je
vous renvoie. J'y adjouste la reqⁿ que ceux du village
d'Elisenborn ont donné à M^r Simmelfeldt afin qu'
vous leur en fassiez dresser une au conseil, à qui je
ai parlé au long, et fait en sorte que s'espere que
trouverons moyen de les gratifier; mais il faudra que
specifiez le nombre de leurs maisonnées, et qu'en
temps vous y joignez une lettre de votore main, par
laquelle vous aduisez, quel est leur état, quelle quantité
de bois on pourroit leur accorder, et d'où il se pourrait
tirer au moins préjudice des bois; quand cela sera fait
je m'emploierai à les faire consoler de quelque faute
autant qu'il me sera possible.

Boyez s'il y a subjects où je la puisse faire en chose qui
qui concerne vos intérêts particuliers, et fassiez état que
je m'ens acquitteray aux la même volonté dont je me
dis.

Cette affaire d'argent, que j'aurai
à la fin de l'été, j'envierai à Ramm. Pre.

Tel ne fait pas négliger la confiance
que j'ay proposée touchant le B^r Herrrenwald.
on l'affair fait ici aux avantages que j'ay escompté
qu'on en peut tout restiner, et c'est le meilleur
service que vous pourrez rendre aujourd'hui à la
maison que de nous procurer de l'argent pour nos marchandises.
Le B^r Lichtenstein présente par son décret le 1^{er} Juillet
une taxe sur le manne de 10% de l'abat et brame par le project du 1^{er} Juillet

quelques temps; quand le D. de B.^r (qui n'a pas pris la
peine de me dire à quelle heure il sera de retour ici), j'apprêterai
mes lettres en faveur des Etats.

H
Huygens
5371

598

H
Huygens
5371